



crédit photographique : Nicolas Finet

SÈRA EN D'AUTRES TERRITOIRES
dessins planches originales de bandes dessinées
images numériques peintures sculptures

du 05 février au 31 mars 2006

vernissage le mardi 21 février 2006 à partir de 18 heures 30

L'exposition EN D'AUTRES **TERRITOIRES** permet, pour la première fois à Paris, d'appréhender l'univers et la création d'un artiste qui exerce ses talents tant dans le domaine des arts plastiques que dans celui des arts graphiques: Séra.

Nous vous invitons, ici, à découvrir ses œuvres autour d'un choix de dessins, de planches originales de bandes dessinées, d'images numériques mais aussi de peintures et de sculptures.

Séra, de son vrai nom Phousséra Ing, est né à Phnom Penh d'une mère française et d'un père cambodgien. Comme nombre de ses compatriotes, il a laissé derrière lui son enfance et son pays d'origine, le Cambodge.

Il n'a pas dix ans lorsque la guerre civile éclate. Après la prise du pouvoir par les Khmers Rouges et la chute de Phnom Penh en avril 1975, son père doit se livrer aux Khmers Rouges, tandis que le reste de sa famille est expulsée du pays, après s'être réfugiée à l'ambassade de France. Sur une population estimée à six millions d'habitants, le génocide cambodgien fait deux millions de victimes en quatre ans.

L'année 2005 fut celle de la commémoration de la chute de Phnom Penh, à laquelle Séra avait assisté jadis en témoin impuissant. Aujourd'hui il participe à cette commémoration en tant qu'artiste passeur de mémoire invité par le Centre Culturel Français afin de présenter son travail sous la forme d'une grande exposition itinérante de Phnom Penh à Angkor.

L'année 2005 aura été pour Séra une année importante, avec notamment la parution de trois albums de bandes dessinées : *Rita Hayworth* (Ed. Nocturne), *L'eau et la terre* (Ed. Delcourt), et *Secteur 7* (Ed. Glénat). Cette production confirme Séra comme un des auteurs de bandes dessinées les plus surprenant de sa génération. Sa démarche graphique, entre modernité et tradition, apparaît comme l'une des plus originales des tendances actuelles.

Bien que la bande dessinée ait été, dès son enfance, son médium de prédilection, c'est par les arts plastiques que Séra trouve un langage propre à exprimer et à dépasser les blessures secrètes de sa mémoire.

Quand il commence à pratiquer les arts plastiques, Séra est un jeune artiste en lutte aussi bien avec sa mémoire qu'avec ses supports.

Pour s'appropriier l'espace de la toile qui lui est alors étranger, il y insère dans un premier temps des éléments issus du réel : bois de récupération, tissus, fragments de machines-outil etc. Au fil des ans, sa peinture se déleste de ces apports extérieurs. Dans ses toiles les plus récentes, il lui suffit d'une juxtaposition d'effets de matières pour traduire la réalité des matériaux les plus divers.

Par ailleurs, Séra conçoit des sculptures à dimensions humaines, savant mélange de précarité et d'équilibre : le questionnement d'un homme partagé entre deux origines, entre chaos, nature et culture. Dès cette époque d'apprentissage, Séra découvre et s'adonne à la gravure sur bois et à la taille-douce (gravure sur métal). Cette pratique influence encore aujourd'hui son approche du dessin.

Séra réinvestit dans ses albums de bandes dessinées son expérience acquise dans les arts plastiques. Cela confère à chacune de ses images une complexité et une qualité esthétique que l'on trouve rarement dans le neuvième art. Depuis la fin des années 90 Séra parvient à ce résultat en synthétisant à l'aide de la PAO (production assistée par ordinateur) effets de matières, photographie et dessin. L'apport de documents photographiques lui permet d'ancrer toujours plus ses fictions dans une réalité.

Après avoir pris suffisamment de distance, Séra s'est attelé à évoquer les événements qui ont bouleversé sa vie et celle de son pays d'origine, et a consacré deux albums à un sujet inabordable jusqu'à ce jour en bande dessinée : la tragédie cambodgienne.

Impasse et rouge et *L'Eau et la terre* lui permettent en effet de conjurer le traumatisme dû à son déracinement brutal du Cambodge et, au-delà, de parler d'un génocide mal connu.

À l'occasion de la réédition d'*Impasse et rouge*, il écrit :

«Mon père a été tué en 1978 par les Khmers Rouges. J'ai réalisé ce livre en hommage à tous ceux que j'ai dû quitter... en mémoire de cette ville, Phnom Penh, qui m'a vu grandir et que j'ai tant aimé parcourir avec mes sandales, le nez au vent, afin d'en saisir toutes les odeurs et vibrations... en mémoire de tous ces événements qui continuent à nous hanter, nous qui sommes là aujourd'hui, à espérer et croire. Aujourd'hui, encore, je suis toujours en quête de réponses... dans l'attente d'un peu de justice...»

Au fil des années, Séra a conçu un univers visuel dense et complexe aux confluent de la peinture et du graphisme.

Ce qui fait la singularité de cet auteur complet est ce long parcours artistique et la diversité des domaines qu'il a abordés. Cette exposition offre donc l'occasion de découvrir l'œuvre cohérente et ouverte d'un artiste qui vient du pays qu'on disait «du sourire».

Texte de Éric Joly, commissaire d'exposition

à l'occasion de l'exposition EN D'AUTRES TERRITOIRES
sera édité un numéro hors série de la revue PLG,
consacré à l'artiste et à la situation de la bande dessinée cambodgienne

1^{ère} Station - espace d'art contemporain

L'Institut d'Etudes Supérieures des Arts a été choisi par PromoMetro, filiale de la RATP gérant ses espaces commerciaux, pour lancer et animer le premier espace commercial dédié à l'art contemporain dans le métro.

1^{ère} Station, premier lieu de ce type, est située dans le 1^{er} arrondissement de Paris, sur la Ligne 1, dans la galerie 1900 du Métro Palais-Royal – Musée du Louvre, un lieu magique que beaucoup de professionnels du monde de la Culture ne se résignaient pas à voir abandonné.

Œuvres originales et produits dérivés de la création contemporaine y sont vendus à des prix abordables, permettant à un large public d'entrer dans le cercle des amateurs et collectionneurs d'art contemporain. Arts décoratifs et arts visuels, mode et design, photographie et tableaux, installations et vidéo, art des jardins ou arts vivants, toute la création contemporaine peut descendre les escaliers du métro et s'inviter sans ticket à la rencontre des publics.

Des prix raisonnables qui permettent un achat immédiat, une programmation nationale et internationale mêlant des œuvres et objets d'art contemporains de tous types, un travail sur la médiation des artistes et des œuvres auprès d'un public souvent pressé, 1^{ère} Station veut devenir un lieu de quartier, au cœur du 1^{er} arrondissement, un lieu de découverte de l'art contemporain, une première station tant pour certains jeunes artistes, que pour des cultures moins connues du public français, et également une première station pour de nouveaux collectionneurs qui au détour d'un changement pourront être confrontés à des créations qu'ils souhaiteront acquérir.

Une exposition sous la conduite de

Olga Varshavskaya, responsable de la 1^{ère} Station

Eric Joly, commissaire d'exposition

L. Chaumont, M. Guyot, C. Vasselín, D. Bosse, E. Beauxis-Aussalet, N. Poueyron, R. Furtak, S. De Magalhaes, étudiants de l'Institut d'Etudes Supérieures des Arts, porteurs du projet

Remerciements à

Françoise Schmitt, directeur de l'Institut d'Etudes Supérieures des Arts
Boris Grebille, Pierre-Edouard Schmitt...



espace d'art contemporain

concept de l'Institut d'Etudes Supérieures des Arts
métro Palais-Royal – Musée du Louvre

entrée au pied du Louvre des Antiquaires ou du Cab.

LUN - VEN 9h >20h - WE 10h >19h

t : 01 42 97 46 23 - f : 01 42 97 42 54

e: info@1ere-station.com - w: www.1ere-station.com